

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 30 DE AGOSTO DE 1813.

Santa Rosa de Lima V. = Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas Arrepentidas ; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

CONFEDERATION DU RHIN.

Erfurt 4 août.

On se rappelle que le chevalier Henri, curé de Jena, fut enlevé, le 26 avril dernier, de son presbytère, par un détachement de cosaques prussiens, et conduit en poste à Altenbourg, où se trouvait le général Blücher. On vient de recevoir des détails sur les traitemens qu'on a fait subir à ce respectable ecclésiastique : on les tient d'un officier français prisonnier qui se trouvait avec lui, et qui est de retour de sa captivité.

A son arrivée à Altenbourg, M. Henri subit plusieurs interrogatoires chez le commandant de la place. Un sous-officier dessina son portrait. Les soldats, entrèrent de force plusieurs fois dans sa chambre pour l'insulter, sans qu'aucun chef, et même l'officier de grade, fit la moindre démarche pour y mettre empêchement.

Le lendemain, à onze heures, le chevalier Henri fut envoyé, à Dresde, sur une voiture où il se trouvait avec quelques officiers prisonniers. A peine furent ils en route, qu'ils se virent entourés de soldats prussiens de la vengeance, qui commencèrent par des mots injurieux, et qui finirent par des voies de fait. (Ces soldats portent une étoile au bonnet, et sur la giberne un médaillon émaillé, avec une inscription latine qui signifie *chacun le sien*.)

Le chevalier Henri fut accablé de coups, couvert de boue, et reçut plusieurs blessures. Un aide-de-camp français qui se trouvait près de lui partager son mauvais traitement, et les prisonniers auraient été lapidés en présence d'une garde de chasseurs à pied qui ne faisait rien pour calmer la multitude, sans un officier de cavalerie qui vint les dégager, et qui prit la peine de les accompagner jusqu'à portée de fusil des murs de la ville.

A Lignitz, le malheureux chevalier Henri fut arraché par le peuple de la voiture sur laquelle il était, et précipité sur le pavé. On le meurtrit de coups de bâton et de pierre, et l'on voulait le traîner à la potence, où son portrait eût déjà exposé. Les officiers de police, à l'aide de quelques bayonnettes, parvinrent à le tirer des mains de la populace, et le

NOTICIAS ESTRANGERAS.

CONFEDERACION DEL RIN.

Erfurt 4 de agosto.

Nos acordamos de que el caballero Henri, cura de Jena, fué aprehendido el 26 de abril último en su presbiterio por un destacamento de cosacos prusianos, y conducido á la posta á Altenburgo, donde se hallaba el general Blücher. Ahora se han recibido por menores sobre el maltrato que se ha dado á ese eclesiástico respetable: se saben por un oficial frances prisionero, que se hallaba con él, y que está de vuelta de su cautiverio.

Quando Mr. Henri llegó á Altenburgo, el comandante de la plaza le hizo varios interrogatorios. Un suboficial dibujó su retrato. Los soldados entraron á la fuerza varias veces en su aposento, para insultarle, sin que ningun jefe, ni menos el oficial de la guarda diesen el menor paso para impedirlo.

A las once del día siguiente el caballero Henri fué enviado á Dresde en un carruaje, donde se hallaba con algunos oficiales prisioneros. A penas estuvieron en el camino, se vieron luego rodeados de soldados prusianos de la venganza, los cuales empezaron con palabras injuriosas, y de las palabras pasaron á las obras. Esos soldados traen una estrella en el gorro, y en la cartuchera un medallón esmaltado, con una inscripcion latina, que significa *cada qual el suyo*.

El caballero Henri se vió agobiado de golpes, cubierto de lodo, y recibió varias heridas. Un edecan frances, que se le hallaba cerca, participó de su maltrato, y los prisioneros habrian sido apedreados á la presencia de una guardia de cazadores de á pie, á qual no hacia cosa alguna, para calmar la muchedumbre, á no ser un oficial de caballería, que acudió á librarles, y se tomó la pena de acompañarles hasta á tiro de fusil de los muros de la ciudad.

En Lignitz, el desgraciado caballero Henry fué arrancado del carruaje por el pueblo, y le precipitaron al suelo. Se le llenó de palos y pedradas, y se quería arrastrarle á la horca, donde estaba ya expuesto su retrato. Los empleados en la policia, asistidos de algunas bayonetas, lograron arrebatarse de las manos del populacho, y le echaron en un calabozo. Desde

jetèrent dans un cachot. Depuis lors, on ne sait ce qu'il est devenu. On assure qu'on le fait voyager la nuit, chargé de fers, et qu'il doit être conduit en Sibirie. Les prussiens accusent le chevalier Henri d'avoir fait guider à la bataille d'Jena les troupes françaises par les catholiques du pays. Le sous-officier qui l'a arrêté dans son presbytère a été décoré. La patience et la modération que cet ecclésiastique a montrées sont dignes des plus grands éloges. L'officier dont on tient ces détails, lui a entendu dire au commandant prussien : « L'ordre dont j'ai l'honneur d'être décoré, vous fait trembler. Si je n'étais pas chevalier de la Légion d'honneur, vous me feriez sans doute mourir d'une manière ignominieuse : mais comme vous n'osez croire aux prochains succès dont vous dites être certain, et que vous savez que bientôt vous devrez des comptes à l'Empereur Napoléon, vous vous garderez bien de faire périr un de ses sujets, et surtout un de ses chevaliers de la Légion d'honneur.

« Vous m'accusez de préférer les français à vous. Vous avez deviné mes sentimens : je suis français. J'ai vécu quarante ans en Allemagne ; vous savez que j'ai constamment refusé de m'y naturaliser, et je suis trop fier de mes sentimens et de mon titre de chevalier français pour en faire le sacrifice. Vous n'oserez point faire justice de moi, et je me ris des coups que me donne votre populace chaque fois que vous m'exposez à ses regards.

« Vous m'accusez aussi d'avoir guidé les français à Jena ; vous ne savez à qui vous adresser pour excuser votre honte. Son guide fut l'Empereur ; il est en face de vous ; vengez-vous sur lui, si vous le pouvez, des coups qu'il vous a portés, et non sur moi. »

(Journal de l'Empire.)

ITALIE.

Milan, 30 juillet.

Le 3 de ce mois les anglais ont tenté un débarquement près de Fiume. Les troupes qui gardaient le point de débarquement se retirèrent après une vigoureuse résistance ; mais l'ennemi ayant appris qu'il arrivait des renforts, et que des troupes étaient en marche de Trieste, s'est hâté de se rembarquer. (Idem.)

PRUSSE.

Berlin 30 juillet.

S. M. a donné au général de Blücher le commandement en chef des trois principaux corps d'armée et du corps du général de Schuber.

Nos feuilles contiennent ce qui suit, en date de Burg : « Depuis huit jours, on élève des fortifications autour de Magdebourg, et en deçà de l'Elbe, même du côté de Gommern sur la rive opposée de ce fleuve, on

entonces ne se sabe lo que ha sido de él. Se asegura que se le hace viajar de noche cargado de cadenas, y que se le debe conducir á la Siberia. Los prusianos acusan al caballero Henri de haber hecho guiar las tropas francesas en la batalla de Jena por los católicos del país. El suboficial que le aprendió en su presbiterio ha sido decorado. La paciencia, y la resignación que ese eclesiástico ha mostrado son dignos de los mayores elogios. El oficial de quien se tienen estos detalles, le oyó decir al comandante prussiano. « La orden con que tengo el honor de ser condecorado os hace temblar. Si yo no fuese caballero de la legión de honor, me haríais morir sin duda de un modo ignominioso ; pero como no os atreveis á creer en los próximos progresos de que decid estar cierto, y como sabéis, que pronto tendréis que dar cuentas al Emperador Napoleon, os guardareis bien de hacer perecer uno de sus valles, y sobre todo uno de sus caballeros de la legión de honor.

« Me acusais de que prefiero los franceses á vosotros. Habiéis adivinado mis sentimientos : Soy frances. He vivido quaranta años en Alemania : sabéis que constantemente me he negado á domiciliar me aquí ; y estoy muy ufano de mi sentimiento, y de mi título de caballero frances, para hacer de ello un sacrificio. No os atrevereis á ajusticiarme, y me rio de los golpes que me da el populacho, cada vez que me exposéis á su vista.

« Me acusais de haber servido de guía al ejército frances en Jena. No sabéis á quien dirigíais, para excusar vuestra afrenta. Su guía fué el Emperador : lo teneis delante : vengaos en él y no en mí, si os es posible, de los golpes que os da »

(Diario del Imperio.)

ITALIA.

Milan 30 de julio.

El 3 de este mes los ingleses intentaron un desembarco cerca de Fiume. Las tropas que guardaban el punto de desembarco, se retiraron despues de una vigorosa resistencia ; pero habiendo sabido el enemigo, que llegaban refuerzos, y que se habian puesto en marcha tropas de Trieste, se apresuró á reembarcarse.

(Idem.)

PRUSIA.

Berlin 30 de julio.

S. M. ha dado el general Blücher el mando en jefe de tres principales cuerpos de ejército, y del cuerpo del general Schuber.

Nuestros periódicos traen lo siguiente.

« Hace ocho dias que se elevan fortificaciones en Magdeburgo y aqueude del Elba, hasta por el lado de Gommern. En la orilla opuesta de

on travaille aussi à des ouvrages considérables près de Tangermunde, de Ruben, et dans les endroits où les prussiens et les russes ont souvent passé l'Elbe; toutes les villes et les villages de ce côté sont occupés par des troupes françaises. »

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 8 août.

S. M. l'Empereur et Roi a donné son approbation aux choix que la classe de la langue et de la littérature française que l'Institut a fait de M. Camperon, pour remplir la place vacante par la mort de M. Delille.

(Idem.)

MOYEN

De conserver l'eau douce pendant un long voyage par Mer.

On met deux livres de chaux vive dans un tonneau qui contiendrait 880 livres d'eau; si le tonneau avait une autre capacité, on y mèlerait la chaux à proportion; l'eau ainsi préparée, l'on embarque les tonneaux. Quand on veut en faire usage, on sépare la chaux de la manière suivante:

Les tonneaux qui contiennent l'eau de chaux doivent avoir dans la partie supérieure une ouverture un peu grande, par laquelle on introduit une bouteille de cristal, ayant au bas dans la partie extérieure un plomb. Cette bouteille doit contenir un peu de marbre blanc réduit en poudre, mêlé dans de l'eau, et où l'on ajoutera un peu d'huile de vitriol; on bouchera aussitôt la bouteille avec un bouchon de cristal, comme ceux des flacons qui contiennent de l'eau de senteur; on la descendra au fond du tonneau par le moyen d'une ficelle.

La meilleure contenue dans la bouteille entrera aussitôt en fermentation, jettera un gaz carbonique qui se mêlant avec l'eau du tonneau fera précipiter la chaux, et rendra l'eau claire, transparente et plus pure qu'avant de l'y mettre. Si pour rendre l'eau bien limpide, une seule fois ne suffit pas, on répètera l'opération, ayant soin de bien boucher le tonneau dès qu'on y aura introduit la bouteille.

Ceux qui ont les premières notions de Chimie, connaîtront l'avantage de ce moyen facile pour conserver l'eau douce dans les longs voyages par Mer.

RECETTE

Pour faire la colle meilleure que celle dont les menuisiers ont coutume de se servir pour leur usage, et très-propre pour les ébénistes, et tous autres qui travaillent sur des objets délicats.

On prend une once de colle de poisson qu'on

este rio se trabaja tambien en obras considerables cerca de Tangermunda; Ruben, y en los parages por donde los rusos, y prusianos han pasado á menudo este rio; todas las villas y pueblos de este lado estan ocupados por tropas francesas.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Paris, 8 de agosto.

S. M. el Emperador y Rey ha dado su aprobación á la eleccion que la clase de la lengua y de la literatura francesa del instituto, ha hecho de M. Camperon, para llenar la plaza vacante por el fallecimiento de M. Delille.

(Idem.)

METODO.

Para preservar la corrupcion del agua dulce en los viages de mar.

Pongase dos libras de cal viva en un tonel de agua de 880 libras; y si el tonel es de diferente capacidad, pongase la cal á proporcion del agua, se separará la cal del modo siguiente:

Los toneles que contengan el agua de cal, han de tener en su parte superior la abertura un poco ancha; se introducirá por ella una redoma de cristal, que tenga en su fondo, en la parte exterior, un lastre de plomo: esta redoma contendrá un poco de mármol blanco, reducido á polvo, y una porcion de agua, á cuya mezcla se añadirá un poco de acyete de vitriolo; se tapará inmediatamente la redoma con un tapon de cristal agugercado, al modo de los frascos de agua de olor; y se baxará hasta el fondo del tonel, por medio de un hilo bramante.

Los materiales contenidos en redoma, entrarán luego en efervescencia; despedirán gas carbónico, que mezclándose con el agua del tonel, precipitará la cal, y el agua quedará limpia, transparente, y mas pura que ántes de ponerla en los toneles. Si para limpiar el agua ha bastado una sola vez, se repite la operacion, tapando siempre el tonel, quando se ha introducido la redoma.

Qualquiera que sepa los primeros rudimentos de Química, conocerá la seguridad y ventaja de este método fácil de conservar el agua dulce en los largos viages por Mar.

RECETA

De una cola mucho mejor que la que comunmente se usa en las obras de carpinteria, muy propia para los Evanistas y demás que trabajan obras delicadas.

Se toma una onza de cola de pescado, cortada

coupe par morceaux très-menus, on la met à infuser dans trois livres d'eau-de-vie un peu plus que tiède. Dès que la colle est entièrement délayée dans cette liqueur, on la coule à travers un morceau de mousseline, et l'on en conserve la dissolution dans un vase de verre bien bouché.

Lorsqu'on veut s'en servir, on la fait un peu chauffer. Les pièces jointes avec cette colle sont plus fermes que le bois avant d'être coupé. Cette colle dure beaucoup, et l'on peut avec elle mouler des médailles; à cet effet il ne faut qu'en couvrir la superficie de la médaille et la laisser sécher pendant quelques jours. La colle dont la médaille est couverte devient dure et transparente comme du verre, et en la séparant du métal, l'on aura l'objet imprimé d'un côté, et en relief de l'autre.

Si l'on veut avoir une colle qui résiste aux injures de l'air, on n'a qu'à dissoudre celle dont se servent communément les menuisiers dans de l'huile de lin.

á pedazos muy menudos, se pone en infusion á un calor ligero en tres libras de aguardiente; quando la cola está perfectamente desleida en el licor, se cuele al través de una musulina, y se conserva la disolucion en una vasija de vidrio bien tapada.

Quando se quiere hacer uso de ella se hace calentar ligeramente. Las piezas, unidas con esta cola, tienen mas adherencia entre sí, que las que tienen entre ellas las fibras de las piezas de madera que se han juntado.

Esta cola es de mucha duracion, y con ella pueden amoldarse medallas: para esto no se necesita mas que cubrir la superficie de la medalla que se quiere amoldar con esta cola, y dexarla secar por algunos dias: la cola de que está cubierta la medalla, se volverá dura y transparente como un vidrio; y separada del metal, se tendrá copiada la medalla, impresa por un lado, y de relieve por el otro.

Si se quiere tener una cola, que resista á las injurias del ayre, disuélvase la cola comun, de que usan los carpinteros, con acceyte de linaza.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Ayant disparu des pontons du curage du Port huit des de bronze et huit perns de fer, on prévient le public que si quelqu'un se présente pour en faire la vente de detenir dits effets et d'en donner immédiatement part à l'Administration du Port, située à la maison de la procure du Mont-Serrat.

A vendre un bon cheval à tout crin, âgé de 8 ans, s'adresser maison Larrard, rue Ample, n.º 76.

On indiquera au bureau de ce journal une personne qui a deux chevaux à vendre; dont l'un est également bon à monter, et au cabriolet.

El Sr. Jayme Sommers que vive en la Rambla, n.º 91, 1.º piso, hace confeccionar pantalones y polaynas de tela. Las personas que quisieren trabajar hallarán dicho señor en su

Pérdida.

Se perdió domingo un papel con un elastico que no estaba acabado, una caja con algune moneda y otras señas que se darán llevar dic-

Habiendo desaparecido de las pontonas de la limpia de este puerto, ocho dados de bronze, y ocho pernos de hierro, se previene al público que si se presentan para venderlos, de detenir dichos efectos y dar inmediatamente aviso á la Administracion de este puerto, situada en la casa de la procura de Monserrate.

En casa Larrard, calle Ancha, n.º 76, hay para vender un buen caballo de 8 años, con todo su crin.

En el despacho de este periódico informarán quien tiene dos caballos para vender, el uno de tirar á un birlocho y servir para m

casa toda la jornada del hoy. El mismo vende levantinas negras y de color, marselinas, pañuelos de seda de todas dimensiones, y otras mercaderias, todas de por mayor.

has cosas á casa el domé de Junqueras, frente la iglesia de Junqueras, se dará una gratificación.

El día 27 del corriente, frente el café miliar en la Rambla; se perdió un pañuelo de faliquera con una via azul y la marca L. C. quien lo haya hallado podrá devolverlo en la calle de la Merced casa n.º 13, en donde recibirá una gratificación.

— El día 26 del corriente en el Teatro, se extravió un paraguas de seda carmesí, casi nuevo; quien sepa su paradero podrá avisar á su dueño que vive en los Escudellers frente al Café del Comercio n.º 19, tercer piso que recibirá una gratificación.

AVISO TATRAL.

La Sociedad dramática Española representata hoy á las siete en punto, la comedia, *El Padre avariento* nueva, tonadilla de los Rivaes Bayle Nadie se meta donde no le llamen sea *El Señorón apaleado* y *Saynete*.